



L'impact du programme d'autonomisation économique et sociale de Women for Women International dans l'est de la RDC

Presente par: Thomas IKEMO

Date: 17&18 septembre 2020

Location: Bukavu RDC



Women for Women International



Dans huit pays touchés par des conflits et des guerres, Women for Women International soutient les femmes les plus marginalisées a :

- gagner et économiser de l'argent,
- améliorer la santé et le bien-être,
- d'influencer les décisions dans leurs foyers et leurs communautés,
- et se connecter aux réseaux pour obtenir de l'aide.

En utilisant ses compétences, ses connaissances et ses ressources, elle peut créer un changement durable pour elle-même, sa famille et sa communauté.

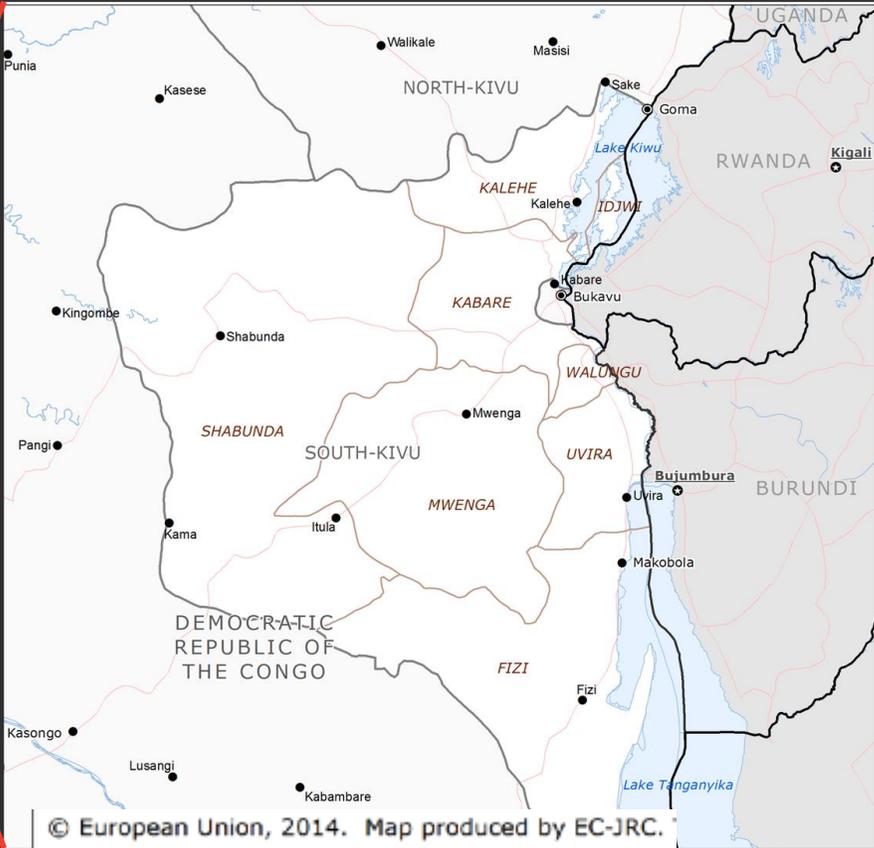
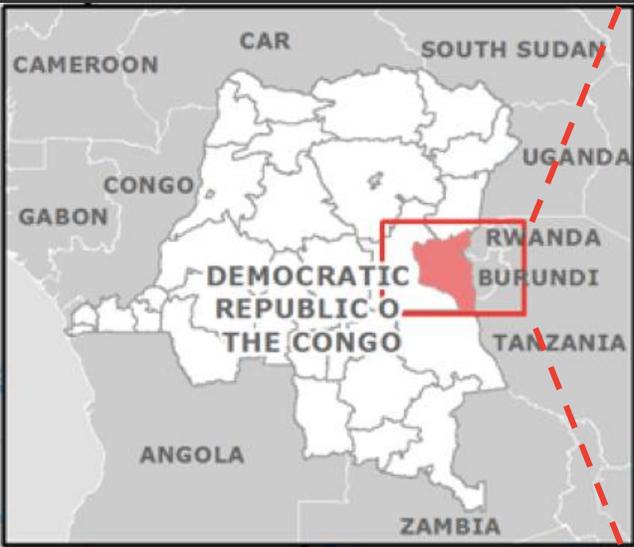


Population cible



- Le WfWI inscrit ses participants issus du niveau économique le plus bas du pays. Nombre d'entre eux sont des personnes déplacées, des survivants de conflits, et sont exposés à des traumatismes. Les femmes sont recrutées avec l'aide des chefs de communauté.
- Processus de sélection des femmes qui participeront au programme sur la base de critères spécifiques :
 - ✓ Affectées par la guerre et les conflits
 - ✓ Facteurs économiques
 - ✓ Facteurs sociaux
 - ✓ Facteurs de motivation
 - ✓ Capacité à participer

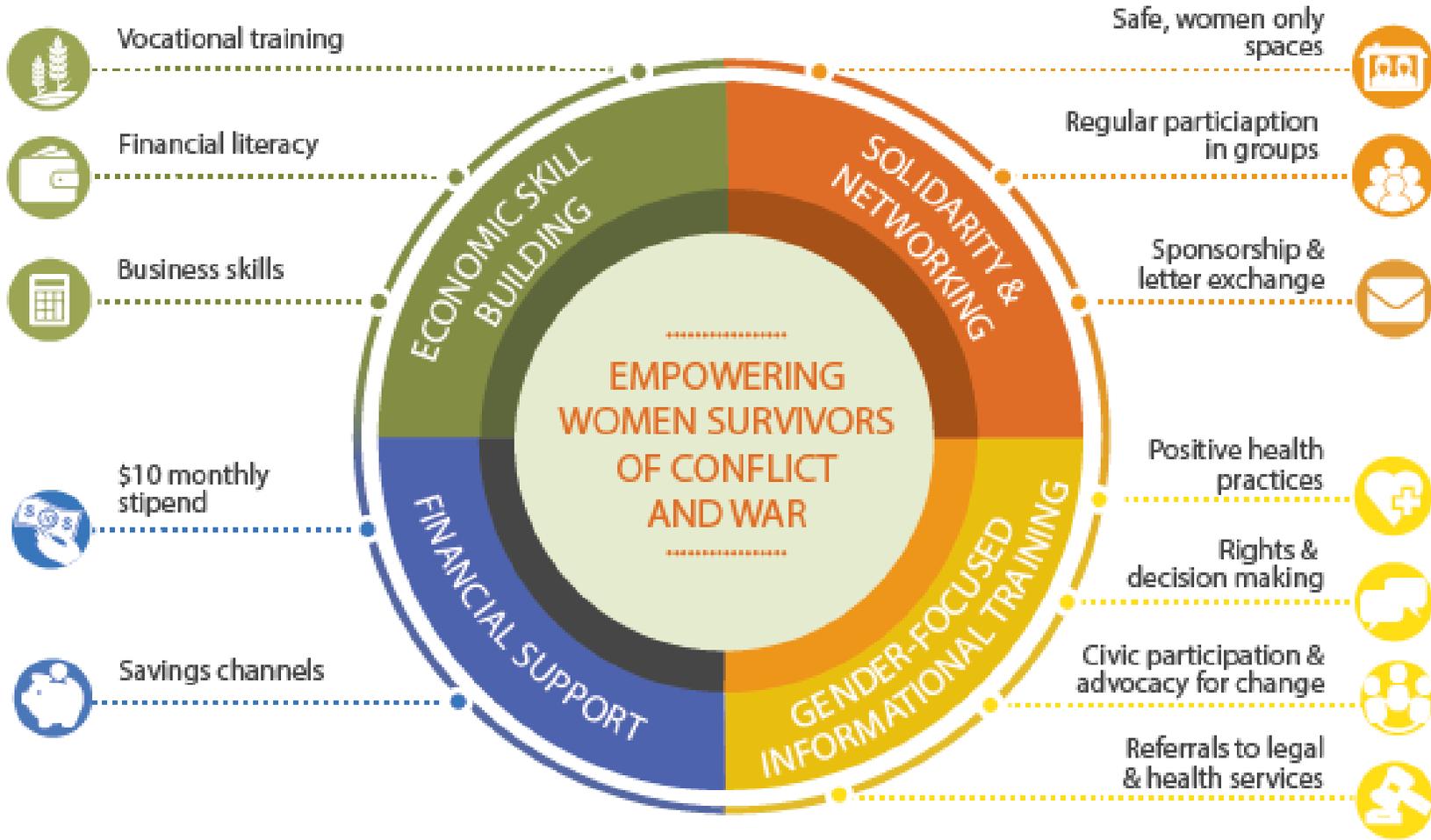
Women for Women International in DRC



Women for Women International in DRC

- Vision : Créer un monde dans lequel toutes les femmes déterminent le cours de leur vie et atteignent leur plein potentiel.
- Valeurs : Autonomisation, respect, intégrité, résilience
- WfWI est opérationnel en RDC depuis 2004 et a desservi 102,032 femmes et 15,715 hommes.
- Staff : 43 staffs au total, dont 24 femmes et 19 hommes
- Bureau national à Bukavu et Sous Bureau à Uvira
- Localisations des sites : Lusenda, Rusabagi, Luberizi, Kamanyola, Nyangezi, Bwirembe, Luciga, Kasika, Luhihi, Lushebere

Signature Program: Twelve-month social and economic empowerment training program



Intervention du Programme d'Engagement des Hommes (MEP)

- Il s'agit d'un programme conçu pour inciter les hommes à devenir des alliés actifs en faveur de l'autonomisation et des droits sociaux et économiques des femmes.
- Les chefs masculins sont formés pour partager leurs connaissances et animer des groupes de discussion hebdomadaires avec les conjoints, partenaires ou autres membres du ménage des femmes.
- 4 mois de groupes de discussion hebdomadaires, dirigés par des chefs de communauté (16 sessions).
- 80 % des participants étaient des conjoints de participantes au WfWI.
- Une session supplémentaire de "dialogue de couple" pour les couples identifiés comme ayant besoin d'un soutien supplémentaire (groupes de ~25 couples).



Contexte pour les femmes dans l'Est de la RDC

- Plus de 25 ans de conflit et d'incertitude en RDC ont fait plus de 5,4 millions de morts et déplacé des millions d'autres personnes, principalement dans les provinces de l'Est. Cela a exacerbé la pauvreté et les inégalités entre les sexes.
- 68% des femmes du Sud-Kivu n'ont pas terminé l'école primaire et le taux d'analphabétisme des femmes de 15 ans et plus est de 40% (contre 17% pour les hommes).
- Au Sud-Kivu, l'insécurité persistante et l'absence d'une gouvernance solide ont remis en cause les progrès réalisés, perturbé les marchés et détruit les actifs.
- 90% des entrepreneurs informels du Sud-Kivu vivent en dessous du seuil de pauvreté et la grande majorité sont des femmes : les femmes ont 6,7 fois plus de chances que les hommes d'être des entrepreneurs "survivalistes", c'est-à-dire qu'elles dirigent des entreprises à faible croissance.
- Près de la moitié des femmes du Sud-Kivu ont subi des violences physiques au cours de leur vie, et 35 % ont subi des violences sexuelles au cours de leur vie.
- La vulnérabilité des femmes à la pauvreté est renforcée par un réseau complexe d'obstacles : absence de propriété des biens, revenus personnels limités, obligation pour le mari d'avoir l'autorisation de travailler ou de recevoir des services financiers, mobilité restreinte et absence d'héritage des biens ou de la richesse.

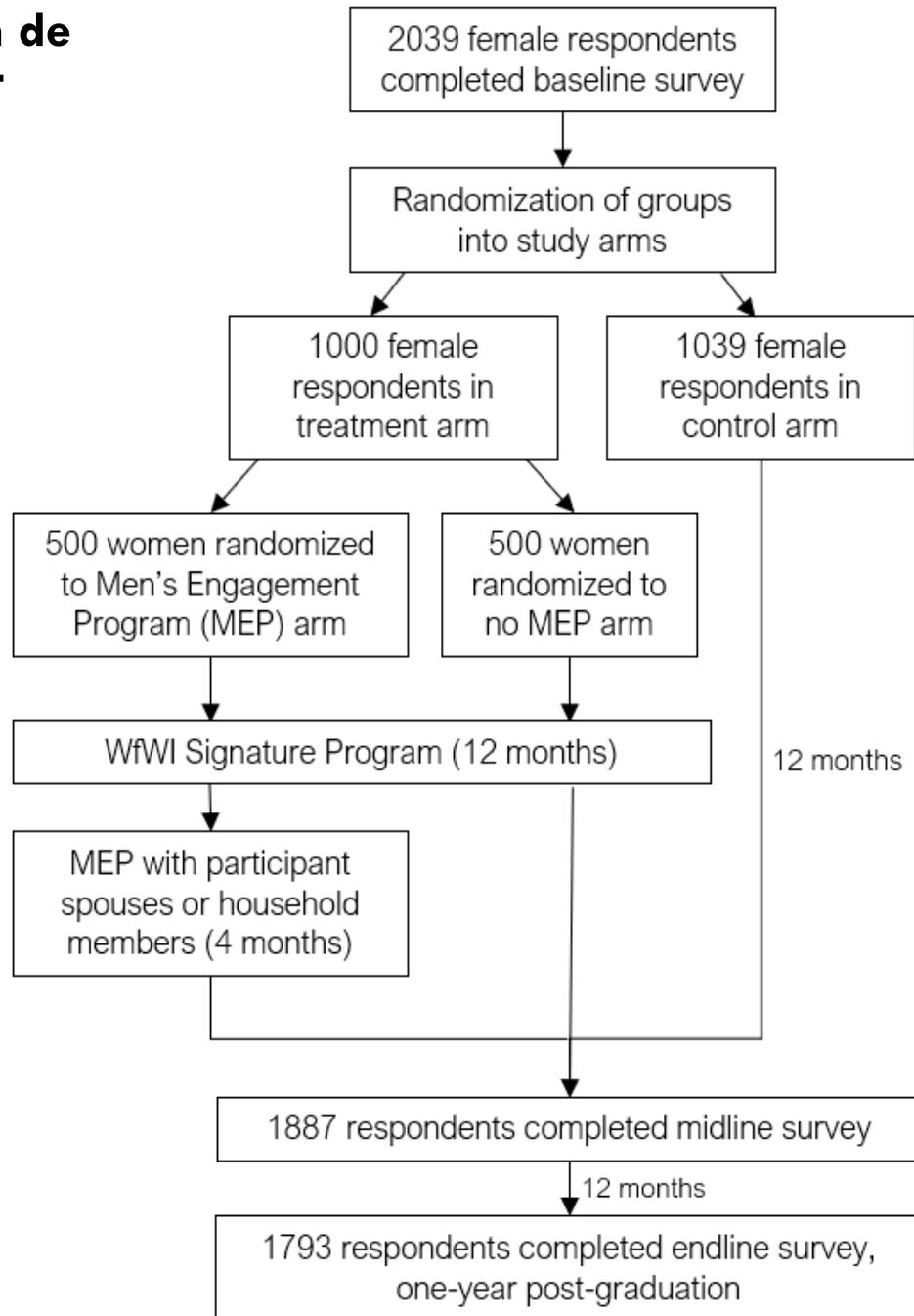
Conception de l'étude

- Dans le cadre du programme d'apprentissage international, le WfWI a travaillé avec des chercheurs de l'université de Washington et de l'université du Texas à Austin pour mener un essai contrôlé randomisé (ECR) de 24 mois sur le programme Signature du WfWI.
- Évaluation d'impact menée dans le cadre d'un investissement de cinq ans, "Engager les femmes comme agents de changement contre la violence sexiste et la pauvreté en Afghanistan, en RDC et au Nigeria", par le ministère néerlandais des affaires étrangères dans le cadre du programme de financement Leadership et opportunités pour les femmes (FLOW).
- Objectif principal : mesurer l'impact du programme Signature de WfWI sur les moyens de subsistance, l'épargne et les actifs des femmes, l'autonomisation sociale, le bien-être et les actifs sociaux, un an après la fin du programme.
- Objectif secondaire : examiner comment les activités d'engagement des hommes pour leurs épouses et autres membres du ménage ont eu un impact sur les résultats de l'autonomisation économique et sociale des femmes.
- Activités de collecte de données menées par le centre de recherche et d'innovation de Marakuja Kivu pour la recherche en Afrique (IHfRA).
- 4 sites au Sud-Kivu, RDC : Kamanyola, Ciherano-Luciga, Nyangezi & Mumosho.

Conception de l'étude

- Calendrier : juillet 2017 - novembre 2019.
- Le WfWI a recruté 2039 femmes éligibles, qui ont été réparties au hasard pour bénéficier de l'intervention (n=1000) ou faire partie d'un groupe de contrôle (n=1039).
- Les participantes étaient âgées de 18 à 55 ans ; une seule femme par ménage.
- Toutes les participantes ont donné leur consentement éclairé avant de participer et ont conservé le choix de participer à chaque étape.
- Approbation éthique du Ministère de la Santé Publique du RDC, du Comité National d'Ethique de la Santé (CNES) et de l'Université du Texas à Austin, Institutional Review Board.
- Les participants du groupe de contrôle ont été mis sur liste d'attente pour participer au programme WfWI après l'étude de recherche.
- Les participants ont été interrogés au début, à mi-parcours (12 mois ; fin du programme) et à la fin (24 mois), ce qui a permis de retenir 88 % des femmes à la fin.
- Une recherche qualitative supplémentaire a été menée à la fin du programme avec 32 participants à l'intervention sélectionnés au hasard et 16 conjoints.

Conception de l'étude RCT



Étude de 24 mois

Base de référence (BL) - 2017 :
Les données ont été collectées avant toute participation au programme.

Ligne médiane (ML) - 2018 :
Les données ont été collectées immédiatement après que le groupe de traitement ait terminé le programme.

Fin (EL) - 2019 :
Les données ont été collectées un an après la fin du programme. Collecte de données qualitatives - entretiens avec 32 participants au programme et 16 conjoints

L'étude s'est concentrée sur les résultats à long terme de la théorie du changement du Programme Signature du WfWI :

Epargne, actifs, accès au crédit

Gains et modes de travail

Santé et bien-être

Confiance en soi et agence

Prise de décision à domicile

Soutien social et réseaux

+ Attitudes de genre

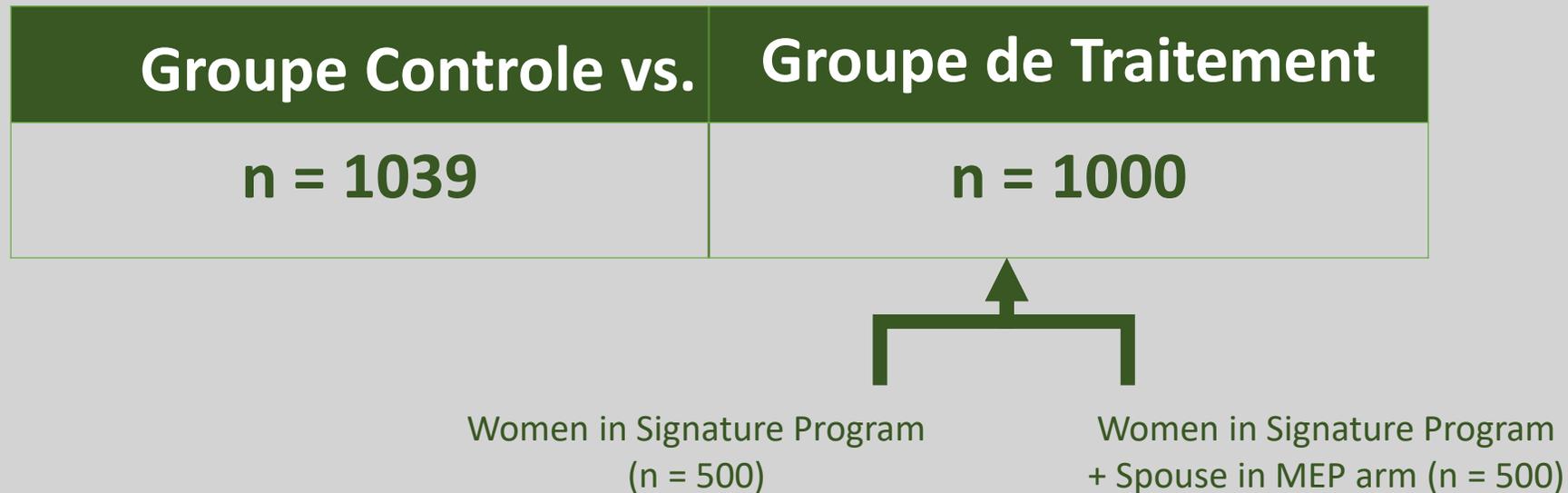
+ Violence du partenaire intime

+ Santé mentale

Resultats de base

- **Âge moyen** : 33 ans (48 % entre 18 et 29 ans) ;
- **Taux d'alphabétisation** : 57 % des participants sont analphabètes.
- **Éducation** : Seulement 14 % des femmes ont atteint un niveau d'éducation supérieur à celui de l'école primaire.
- **État civil** : 66 % sont mariés ou cohabitent.
- **Taille moyenne des ménages** : 6,4 personnes.
- Presque tous les participants (98 %) ont subi des **chocs économiques** au cours de l'année écoulée, notamment des changements de prix importants sur le marché, des pertes de revenus, des maladies et des déplacements de ménages.
- **Génération de revenus** : Pour l'ensemble des participants, le salaire hebdomadaire moyen était de 1,57 USD (2510 CDF).
- **Épargne** : 9 % des participants détenaient des économies personnelles.
- **Attitudes sexospécifiques** : 63 % des femmes sont d'accord pour dire que l'homme doit avoir le dernier mot sur les décisions du ménage ; 62 % des répondants sont d'accord pour dire qu'un homme peut battre sa femme parce qu'elle refuse d'avoir des relations sexuelles.

Résultats de l'étude *

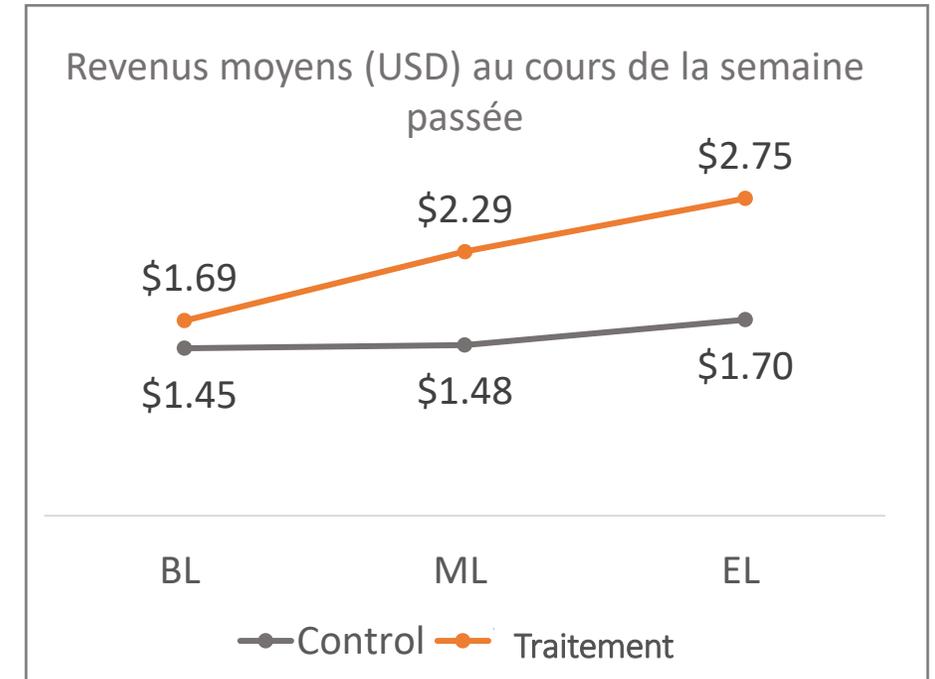


*Dans cette section, nous présentons les principaux effets de l'ensemble du groupe de traitement - le MPE et aucun MPE se côtoient par rapport au groupe de contrôle, un an après la fin du programme (EL). Par conséquent, tous ceux qui ont participé au programme de signature du WfWI font partie du groupe de traitement. Cela répond à la question principale de la recherche. Les résultats de la question de recherche secondaire (MPE vs pas de MPE) sont présentés ensuite.

Tous les résultats rapportés sont statistiquement significatifs ($p < 0,05$), sauf indication contraire.

Les femmes ont augmenté leurs revenus et se sont orientées vers l'entrepreneuriat.

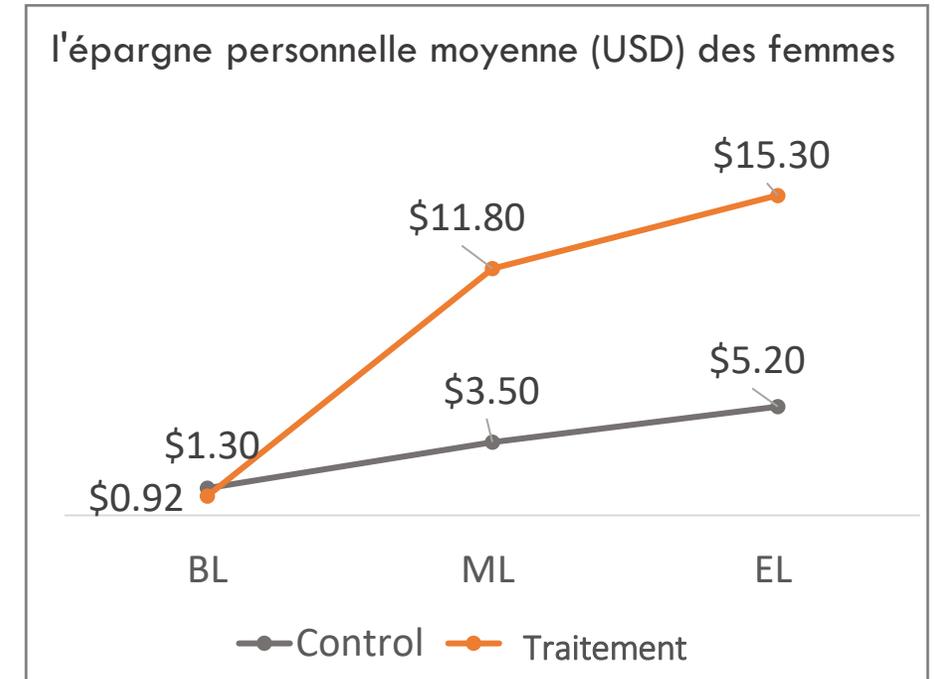
- Les femmes qui avaient bénéficié de l'intervention WfWI avaient des revenus bruts hebdomadaires 1,6 fois plus élevés que les femmes du groupe témoin à la ligne d'arrivée (2,75 \$ contre 1,70 \$).
- Cela peut être dû à une évolution vers des activités entrepreneuriales plus lucratives : le traitement a augmenté le travail indépendant de près de 40 % (18 % contre 13 %).
- Bien que les revenus moyens aient augmenté de manière significative, le pourcentage de femmes ayant déclaré des revenus au cours de la semaine précédente est resté entre 40 et 50 % à chaque moment et pour tous les groupes de traitement.



Les femmes ont déclaré que les nouvelles compétences acquises grâce à la formation leur ont permis de créer de nouvelles entreprises : *"La chose importante que j'ai apprise est] la compétence que j'ai acquise en tissant des paniers. Aujourd'hui, je peux aller ici à Luvunge. Si j'ai un peu d'argent, par exemple 10 dollars, je peux acheter des fils, tisser et vendre. De plus, le programme WfWI m'a beaucoup aidé à transmettre l'intelligence du travail"*.

Les femmes ont fait état d'une augmentation de leur épargne personnelle et domestique.

- L'intervention du WfWI a conduit à :
- Deux fois plus de ménages ayant des économies (79 % dans le groupe de traitement contre 42 % dans le groupe témoin)
- Doublement du montant de l'épargne des ménages (22,61 \$ contre 12,19 \$) ;
- Augmentation significative de la valeur du bétail du ménage (70,36 \$ contre 53,64 \$) ;
- Augmentation significative de l'épargne personnelle moyenne des femmes (15,30 \$ contre 5,20 \$).
- La participation à la VSLA a doublé et s'est maintenue un an après l'intervention (79 % contre 38 %), offrant un moyen d'épargne et d'accès aux prêts.
- Augmentation de la propriété foncière (15 % contre 11 % déclarant avoir leur nom sur un titre de propriété).



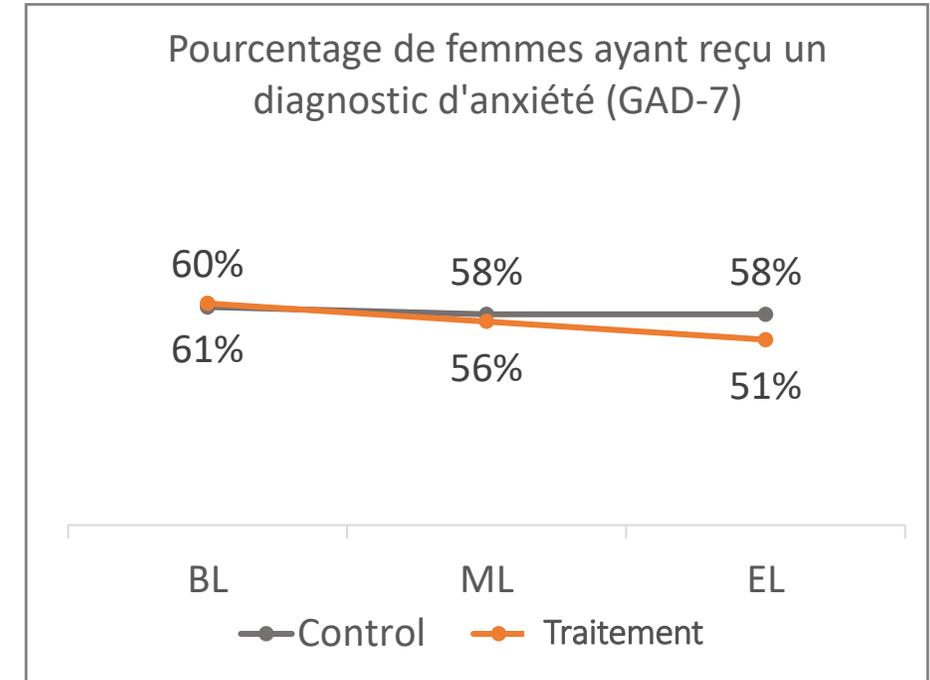
Les femmes ont déclaré avoir le sentiment de mieux maîtriser leur vie, de participer davantage aux décisions du ménage et d'avoir davantage confiance en elles.

- Les femmes du groupe de traitement ont obtenu un indice de locus de contrôle supérieur de 10 % à celui des femmes du groupe de contrôle (2,2 contre 2, sur 4).
- Le programme a accru la participation à la prise de décision au sein du ménage, en mesurant une différence de 0,15 écart-type sur l'indice de prise de décision ($p < 0,01$).
- La participation à la prise de décision augmente avec l'âge, et le programme a permis aux femmes de réaliser en un an les mêmes gains qu'elles auraient probablement réalisés en six ans sans le programme.
- Les entretiens ont confirmé un sentiment accru d'autonomie : *"Je ne savais pas que les femmes pouvaient gérer de l'argent. J'avais l'habitude de tout attendre de mon mari. Mais maintenant, je n'entends plus rien de lui ; je préfère développer mes propres moyens de nourrir mes enfants plutôt que d'attendre le retour de mon mari"*.



Le taux d'anxiété des femmes a diminué et les régimes alimentaires des ménages se sont diversifiés.

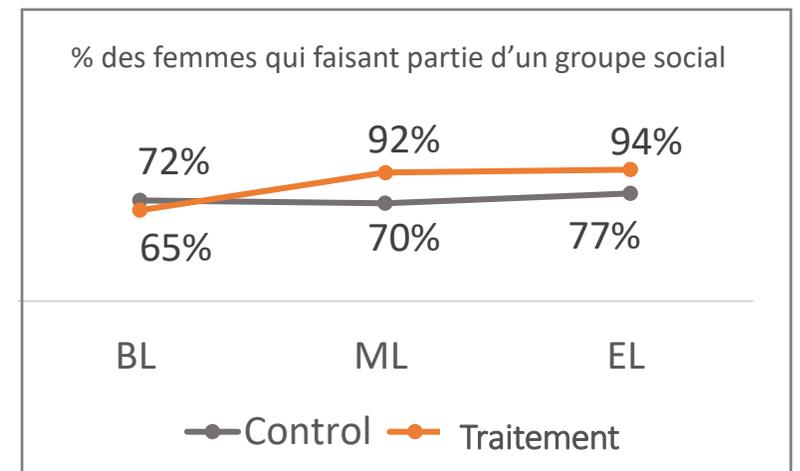
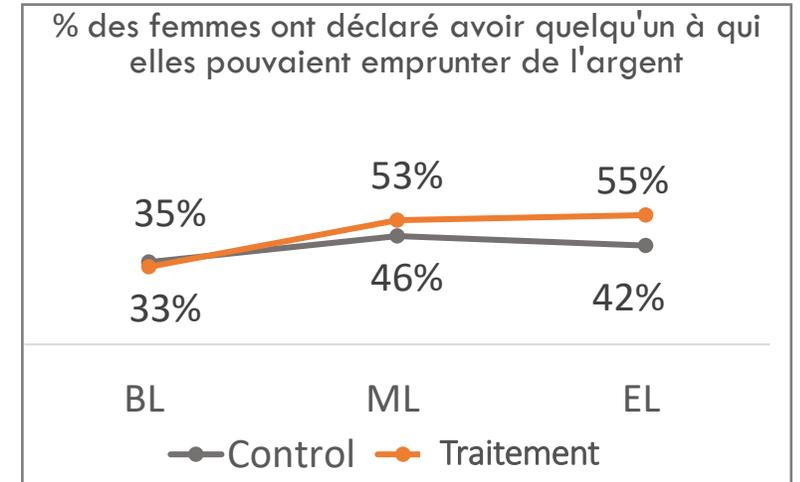
- Le programme a permis de réduire la prévalence de l'anxiété légère, modérée ou sévère (58 % dans le groupe de traitement contre 51 % dans le groupe de contrôle à la fin du programme).
- Le programme n'a pas affecté la prévalence des symptômes dépressifs, dont la diminution n'était pas statistiquement significative.
- Le programme n'a pas affecté la capacité à mener des activités physiques vigoureuses.
- On a constaté une augmentation significative des scores moyens de diversité du régime alimentaire des ménages chez les femmes du groupe de traitement (8,4 contre 8,1, sur un score potentiel de 12).



Une femme a partagé : *"Avant, je mangeais de la nourriture sans huile ; maintenant, je peux préparer mes légumes. J'ai du sel ou de l'huile et une mesure de farine que nous mangeons. Je sais comment varier les aliments aujourd'hui, comme les haricots, le maïs, certains, et d'autres, et la santé de la famille s'améliore"*.

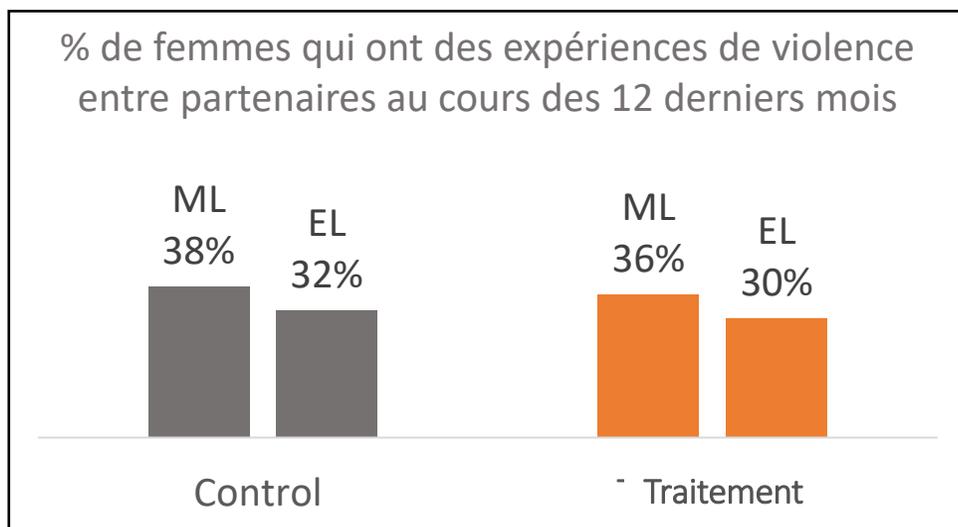
Les femmes ont accru leur participation dans les groupes sociaux et ont obtenu un soutien social.

- Le programme a permis d'accroître la participation aux groupes sociaux de proximité (94 % contre 77 %) et le soutien social en cas de besoin.
- 55% contre 42% des femmes ont déclaré avoir quelqu'un à qui elles pouvaient emprunter de l'argent en cas d'urgence.
- Les participantes ont partagé comment elles sont devenues des membres importants de leur communauté.
- Un participant a déclaré : *"Les membres de la communauté peuvent m'emprunter de l'argent sans problème. La FME m'a vraiment fait avancer ! Je suis devenu important dans le quartier maintenant, alors que j'étais le plus négligé d'entre nous et que personne ne pouvait m'approcher"*.
- Une autre femme a déclaré : *"Dans ma communauté, on dit que la WfWI nous fait quitter le terrain, je suis un modèle pour les femmes ; une enseignante qui éduque les autres femmes à devenir respectueuses de tout le monde. "*



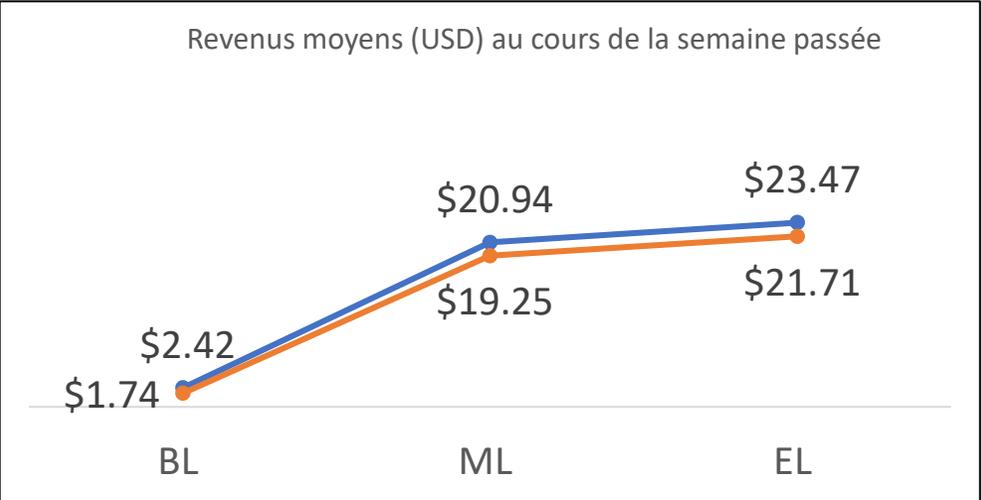
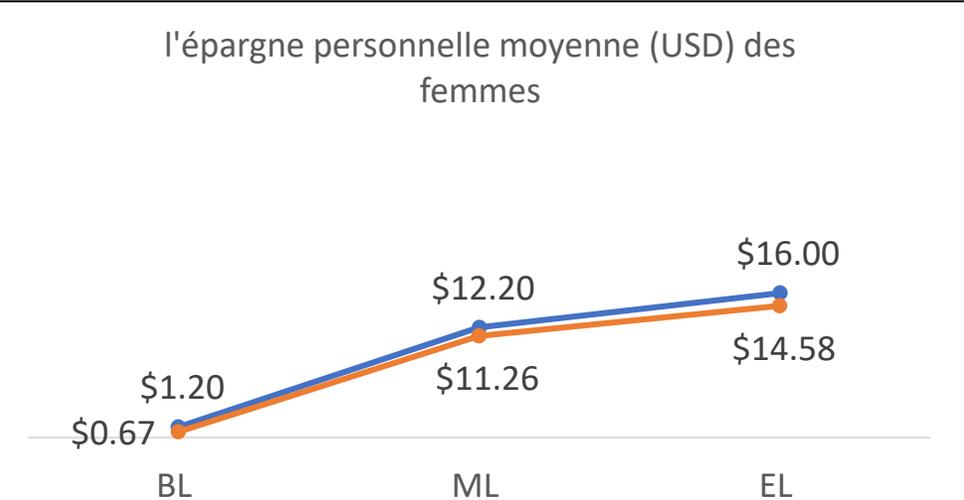
Les attitudes générales des femmes en matière de genre et les taux de violence exercée par un partenaire intime n'ont pas changé pendant la durée de l'étude.

- Le programme a renforcé la conviction que les femmes peuvent diriger (91% contre 84 %).
- Cependant, le programme n'a pas changé les attitudes des hommes et des femmes, lorsqu'il a été regroupé en un indice.
- Le programme n'a pas fait baisser la prévalence des expériences de violence entre partenaires intimes signalées.



- Environ un tiers des participants des différents groupes de l'étude ont déclaré avoir été victimes de la VPI au cours des 12 derniers mois (physique, sexuelle, émotionnelle ou économique). Par exemple :
- *"Oui, il y a eu un jour où j'ai refusé de me tourner vers lui pour faire l'amour, il a commencé à dire que j'avais peut-être d'autres hommes. Je ne me sentais pas bien, et quand je lui ai expliqué, il n'a pas compris, alors j'ai dû le faire pour éviter les problèmes".* (Nyangezi, W2)
- *"Non, il ne m'a jamais battu, il ne parle que trop mal. Cela me fait mal, et je suis déjà revenu une fois dans ma famille."* (Mumoshu, W4)

Le fait qu'un conjoint ou un membre masculin du ménage participe aux programmes d'engagement des hommes (MEP) n'a pas eu d'impact sur les résultats des femmes dans les principaux domaines.

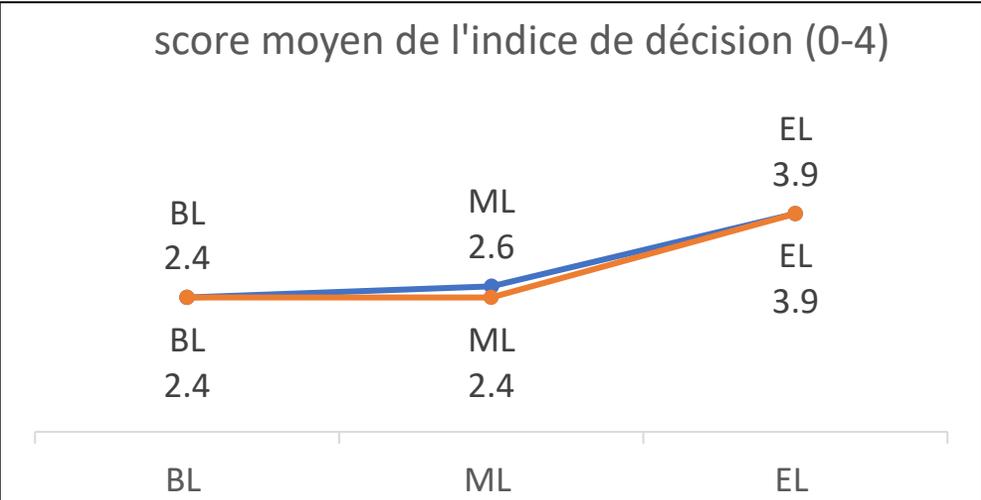
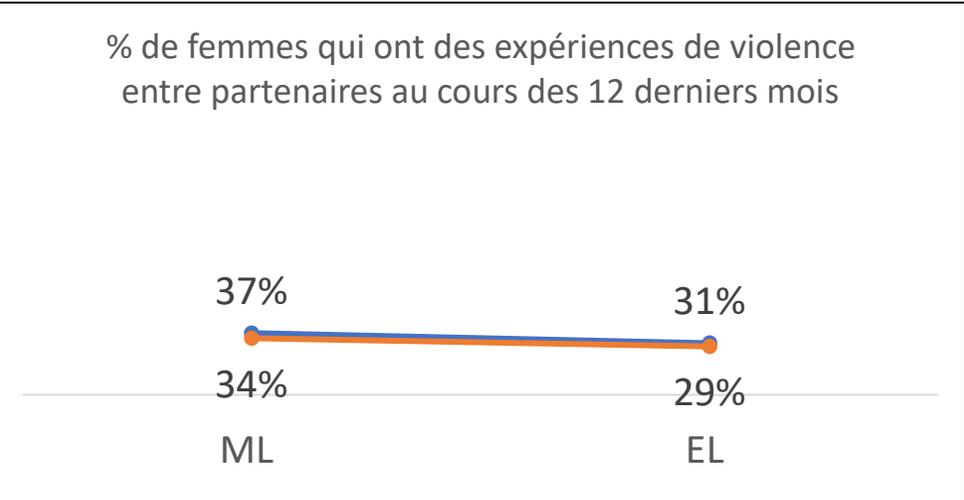


Les femmes dans le programme

vs.

Femmes et hommes dans le MEP

(le groupe de contrôle n'est pas déplacé)



Que nous a appris cette étude sur l'impact du WfWI Signature Program sur les participants ?

Augmentation de l'épargne des ménages et des particuliers, des actifs, de l'accès au crédit.

Augmentation des revenus et modification des méthodes de travail.

Participation accrue des femmes à la prise de décision au foyer, à la confiance en soi et à l'agence.

Amélioration du soutien social et des réseaux.

Amélioration des régimes alimentaires, n'a pas changé la santé physique.

Réduction des taux d'anxiété, et non des taux de dépression.

n'a pas changé de manière significative l'attitude des femmes à l'égard des normes de genre.

N'a pas réduit les taux de violence entre partenaires intimes.

L'engagement des hommes pour leurs épouses n'a pas entraîné de gains supplémentaires dans les résultats des femmes.

Réflexion : Composantes importantes du modèle de programme de signature du WfWI



Construire un programme axé sur les femmes ; rencontrer les femmes là où elles se trouvent.



Jeter des bases économiques par le biais de modules de formation sur les économies d'argent, la fixation d'objectifs et l'établissement de budgets, ainsi que sur les compétences professionnelles et commerciales.



Intégrer la programmation sexospécifique dans les efforts de lutte contre la pauvreté.



Mettre les femmes en contact par le biais de réseaux et de VSLA pour créer un soutien social et financier, réduire l'isolement, fournir un soutien d'urgence et conduire à un engagement collectif.

Réflexion : Domaines de croissance à venir

- ❖ Au-delà des gains de salaire moyen, il faut identifier et soutenir les femmes qui ne réalisent pas de gains économiques.
- ❖ Renforcer l'évaluation de la santé mentale et la réponse dans les programmes d'autonomisation des femmes, en particulier dans les situations de conflit.
- ❖ Concevoir intentionnellement la réduction de la VBG et mettre en œuvre des approches programmatiques éprouvées pour réduire la VPI dans le cadre du modèle de programme à venir.
- ❖ Étendre et approfondir les programmes d'engagement des hommes afin de soutenir les résultats ciblés en matière d'autonomisation des femmes.
- ❖ Cibler les environnements familiaux et communautaires plus larges dans lesquels vivent les femmes et favoriser un environnement propice à l'application des leçons tirées des programmes d'autonomisation, à l'accès à leurs droits et à la possibilité de faire entendre leur voix en toute sécurité.
- ❖ Renforcer les approches de mesure liées à l'autonomisation économique et sociale des femmes, en particulier une meilleure évaluation du potentiel de gain des femmes, des conceptions localisées de la santé mentale, de la participation à la prise de décision et de la mesure de l'action des femmes.

Merci

- *A tous les participants pour avoir partagé leur temps et leurs expériences dans le cadre de ce projet de recherche ;*
- *Aux équipes de recherche de Marakuja Kivu et de collecte de données de l'IHfRA ;*
- *À tout le personnel du programme WfWI-DRC pour la mise en œuvre du programme ;*
- *Aux coordinateurs du projet WfWI : Thomas Wilondja et Eva Noble ;*
- *Aux personnes qui ont apporté leur soutien à l'analyse des données au cours du projet ;*
- *Aux chercheurs principaux : Dr Rachel Heath et Dr Manuela Angelucci ;*
- *Au Ministère de la Santé Publique de la RDC, au Comité National d'Éthique de la Santé (CNES) et au Conseil de Révision Institutionnel de l'Université du Texas à Austin pour la surveillance de l'éthique ;*
- *Aux bailleurs de fonds : le ministère néerlandais des affaires étrangères dans le cadre du programme de financement Leadership et opportunités pour les femmes (FLOW) et BlackRock.*



Questions and Discussion

